



**ÉCOLE DOCTORALE 624  
SCIENCES DES SOCIÉTÉS**

**OFFRE DE FORMATION**

**ANNÉE UNIVERSITAIRE 2023/2024**

<https://ed624.u-paris.fr/>

VERSION DU 04/03/2024

# Table des matières

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
<b>CATALOGUE DES FORMATIONS PROPOSÉES PAR L'ÉCOLE DOCTORALE.....</b>	<b>9</b>
L'éthique dans la Recherche.....	9
Recherches contemporaines en anthropologie : des circulations en question(s).....	10
L'enquête par entretien .....	12
Prise en main du logiciel NVivo pour la recherche qualitative.....	13
Préparation à la communication à un séminaire/colloque .....	14
Introduction aux écritures alternatives de la recherche .....	15
Atelier d'initiation à la numérisation 3D du patrimoine avec la photogrammétrie .....	17
Atelier d'initiation aux systèmes d'information géographiques pour les sciences sociales.....	18
Approches longitudinales et méthodes biographiques en recherche .....	19
Réfléchir aux définitions des objets que l'on étudie : l'exemple de la catégorie 'bidonvilles' .....	21
Séminaire doctoral MITRA – la Maison et le monde, Itinéraires Transculturels de la Recherche en Architecture.....	22
<b>ANNEXES.....</b>	<b>27</b>
Attestation de suivi de formation.....	27
Portfolio doctoral.....	28

## INTRODUCTION

### **90 heures de formation les trois premières années**

Conformément à l'arrêté du 25 mai 2016 et aux décisions du Conseil de l'École Doctorale du 18 novembre 2019, les étudiants inscrits en thèse de doctorat doivent réaliser au moins 90 heures de formation pendant les trois premières années de leur inscription. Il convient de les consigner dans le portfolio (en annexe de ce document et en ligne sur le site de l'ED).

Ces formations sont de cinq types :

1. Présence à des **colloques, journées scientifiques et séminaires**, quel que soit le laboratoire, pour 50 % (maximum) des heures ;
2. **Formations proposées par l'ED 624** dans ce catalogue ;
3. En complément de leur formation disciplinaire, un certain nombre de formations transversales permet aux doctorant.es d'acquérir des outils utiles à la réalisation de leur projet professionnel. Des formations sont délivrées par le **Département de formation des doctorants d'Université Paris Cité** : <https://doctorat.u-paris.fr/catalogue/>. Les **bibliothèques d'Université Paris Cité**, en collaboration avec le Collège des écoles doctorales (CED) vous proposent un catalogue complet de formations centrées sur la recherche documentaire, la gestion bibliographique, la rédaction de la thèse, la publication et l'identité numérique du chercheur.
4. Autres **initiatives** du doctorant ou de la doctorante, telle que la participation à un comité de rédaction d'une revue, ou l'organisation d'un séminaire par exemple ;
5. En outre, tout-e doctorant-e doit avoir assisté à au moins deux **soutenances de thèse**.

L'ED 624 favorise et soutient l'auto-organisation de séminaires, journée d'études et colloques proposés par les doctorants eux-mêmes.

Les doctorants bénéficiant d'une dérogation pour une inscription en quatrième année ou plus, ont également la possibilité de suivre les formations de l'ED mais ils n'ont plus d'obligation à le faire.

## Séminaires ouverts des laboratoires de l'ED

---

Les laboratoires associés à l'École Doctorale 624 organisent régulièrement des séminaires, des journées d'étude, des colloques. Ces activités peuvent être validées comme formation doctorale. Nous vous invitons à consulter les sites des laboratoires pour connaître leur programme :

### Département 1

Centre d'anthropologie culturelle  
**CANTHEL** – EA 4545  
<http://www.canthel.fr/index.php>

Centre Population et Développement  
**CEPED** – UMR 196  
<http://www.ceped.org/>

Centre de recherche sur les liens sociaux  
**CERLIS** – UMR 8070  
<http://www.cerlis.eu>

Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société  
**Cermes3** – UMR 8211  
<http://www.cermes3.cnrs.fr/fr/>

Laboratoire du Changement Social et Politique  
**LCSP** – EA 7335  
<http://www.lcsp.univ-paris-diderot.fr/>

Centre de Recherches en philosophie, sociologie, sémiologie et politique  
**PHILÉPOL** – EA 7538  
<http://philosophieparisdescartes.fr/>

Unité de Recherches Migrations et Société  
**URMIS** – UMR 205  
<http://www.urmis.fr/>

### Département 2

Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques /  
**ANHIMA** – UMR 8210  
<http://www.anhima.fr/>

Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques / **CESSMA** – UMR245  
<http://cessma.univ-paris-diderot.fr/>

**GÉOGRAPHIES-CITÉS** – UMR 8504  
<http://www.parisgeo.cnrs.fr/?lang=fr>

Identités, Cultures, Territoires  
**ICT** – EA 337  
<https://ict.u-paris.fr/>

Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces  
**LADYSS** – UMR 7533  
<https://www.ladyss.com/>

Laboratoire interdisciplinaire des énergies de demain  
**LIED** – UMR 8236  
<http://www.lied-pieri.univ-paris-diderot.fr/>

Pôle de Recherche pour l'Organisation et la Diffusion de l'Information Géographique / **PRODIG** – UMR 8586  
<http://www.prodig.cnrs.fr/>

Environnements numériques, Cultures Architecturales et Urbaines  
**EVCAU** – EA 7540  
<http://www.evcau.archi.fr/>

## Autres formations recommandées

---

Formations thématiques à distance, MOOC gratuits en provenance des universités telles que : <https://www.fun-mooc.fr>

Quelques exemples :

- Ethique de la recherche (Réf. 91001)
- Intégrité scientifique dans les métiers de la recherche (Réf. 28007)
- Rédiger et publier un article scientifique (Réf. 194001)
- A la découverte des métiers de la transition écologique, créatrice d'emplois (Réf. 34011)

## **Principe de comptabilité des heures**

---

- Les ateliers et séminaires scientifiques comptent pour le nombre d'heures qu'ils représentent (par exemple, l'Atelier de méthode d'enquête par entretien compte pour 9 heures = 3 séances de 3 heures ; à condition d'avoir effectivement suivi les 3 séances) ;
- La participation à une journée d'étude ou à un colloque de l'ED 624 compte pour 6 heures ;
- La participation à un comité d'organisation d'une journée d'étude ou d'un colloque compte pour 6 heures ;
- L'assistance à des soutenances compte pour 3 heures par soutenance.

Un modèle d'attestation à remplir et à faire signer au responsable de la formation suivie se trouve sur le site de l'ED et peut être téléchargé.

## **Séjours à l'étranger**

---

En cas de séjour long à l'étranger ou en province (pour une enquête, un échange international...), le doctorant peut être dispensé de la validation des 30 heures de formation au cours d'une année universitaire. Il s'engage toutefois à valider ces 30 heures les années qui précèdent ou suivent son départ. La validation d'au moins 90 heures de formation au cours des années d'inscription en doctorat est une condition nécessaire pour déposer un dossier de demande d'autorisation de soutenance.

## **La formation est un engagement**

---

En tant que doctorant.e, vous êtes chercheur.e et éventuellement enseignant.e : vous êtes un ou une professionnel.le junior de la recherche et de l'enseignement supérieur. Cette formation est donc de la formation continue de professionnels.

Être inscrit à une formation constitue un engagement à respecter face à vos pairs.

S'inscrire à une formation, engage à :

- a) Être présent pendant toute la durée de la formation
- b) Prévenir d'un désistement ou absence au plus tôt
- c) S'excuser avec un justificatif en cas d'impossibilité d'assister à la formation

## **Vos interlocutrices et interlocuteurs**

---

L'École Doctorale 624 est structurée en 2 départements (voir page 4). Vos interlocuteurs privilégiés pour les inscriptions, comme cela est indiqué ci-dessous, sont **Sarah Rahmani et Jérôme Brocheriou**, gestionnaires de l'École Doctorale. Elle et il prendront également les informations complémentaires sur les formations pour les inscrire au catalogue.

Si vous souhaitez proposer des séminaires ou exprimer des besoins de formation, contactez Marie-Anne Dujarier et Antoine Rebérioux, directrice et directeur adjoint.es de l'ED. La directrice et le directeur de l'ED, Laurence Simmat-Durand et Patrick Farges restent également à votre écoute à ce sujet.

### L'éthique dans la Recherche

Responsables : Michela MARZANO, PU, CERLIS

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Public concerné : doctorants en SHS

Durée (heures) : 2h00

Cette formation est obligatoire et doit être validée avant la fin de la 3<sup>ème</sup> année de doctorat.

#### **Descriptif :**

Quels principes doivent nous guider lorsque nous nous engageons dans une recherche sur le terrain ? Comment prendre en compte le consentement des acteurs ? Ce cours se propose de définir les concepts d'éthique, de valeurs et de normes morales, et vise ainsi à donner une vue d'ensemble de l'éthique de la recherche. Il est en outre fortement recommandé aux doctorants de 1<sup>ère</sup> année de suivre l'atelier d'épistémologie de la recherche en sciences humaines et sociales et pratiques des enquêtes de terrain, consacré aux questions juridiques, déontologiques et éthiques en sciences sociales (rôle de la Cnil, comités d'éthique, en France et expériences étrangères, réflexions générales et aspects pratiques, montage de dossier Cnil ou comité d'éthique ...).

**La séance aura lieu le mardi 9 janvier 2024 de 11h00 à 13h00**

Le lieu vous sera précisé lorsque vous serez inscrit et confirmé

**Inscription obligatoire à formuler via Amethis :**

 AMETHIS

## Recherches contemporaines en anthropologie : des circulations en question(s)

Responsables : Maud LAËTHIER et Julien MALLET

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Public concerné : doctorants en SHS

Durée (heures) : 2h00 par séance

Ce séminaire interroge diverses formes de circulation culturelles, passées et contemporaines, contraintes ou choisies, liées à des savoirs, des technologies de diffusion et/ou des phénomènes de migration. Les années précédentes, partant de différents « terrains », nous avons précisé certains repères théoriques, issus d'une anthropologie historique et politique des formes de mobilités. La réflexion a éclairé des processus de transformation et de réinvention façonnés par des circulations inscrites dans une approche globale de « scènes ». La construction sociale de la notion de « race », interrogée sous l'angle des logiques multiples et mutuelles en fonction desquelles se tissent le « local » et du « global », a retenu notre attention. Nous avons mené la réflexion à partir des processus de politisation des identités et/ou de certaines formes de pouvoir qui y sont rattachées. Nous nous sommes intéressés aux dynamiques par lesquelles un sens politique est donné à des identités individuelles et des identités collectives. Partant d'éclairages ethnographiques divers, nous avons étudié les articulations entre ces identités qui, alternativement ou simultanément, puisent dans le « local » et le « global » en même temps qu'elles les façonnent. L'élaboration de subjectivités, issues d'identités sociales et ethniques intériorisées, a permis de lier différentes échelles d'analyse : celle des territoires politiques, celle des lieux de vie, celles des chemins de la migration. Il s'est agi, plus largement, de nourrir une analyse sur les liens qu'entretiennent circulations, pouvoirs et appartenances.

**2023-2024**

### **Glocal (t)race IV**

Ce séminaire poursuivra l'interrogation autour de l'idée de « glocal (t)race ». Fruit d'une réflexion menée au cours des trois dernières années, cette notion interroge les déclinaisons de la construction sociale de « race » et/ou de « trace ». D'abord questionnée sous l'angle de dynamiques territoriales, de la politisation des élaborations identitaires individuelles et collectives, puis de l'opposition archives/mémoires performées, elle est ainsi devenue le fil conducteur de notre séminaire.

Cette année, nous avons choisi d'approfondir notre analyse à partir du terrain malgache et du terrain haïtien. Notre intention est de questionner les rapprochements à opérer entre des contextes divers qui néanmoins dialoguent autour de la notion de « glocal (t)race ». Les thèmes des séances permettront d'offrir autant d'éclairages situés, susceptibles de poser des jalons méthodologiques pour une approche comparée.



## **Calendrier des séances**

1er lundi du mois (sauf exception, cf. calendrier des séances en seconde page)  
14h00-16h00 Salle 130

(Pour la formation doctorale uniquement : chaque séance peut être suivie/validée de façon autonome. Pour les M2 : une présence à toutes les séances est obligatoire afin de valider l'enseignement)

**2 octobre 2023**

**6 novembre 2023**

**4 décembre 2023**

**15 janvier 2024**

**5 février 2024**

**4 mars 2024**

**29 avril ou 6 mai 2024 (à confirmer)**

**Inscription (obligatoire) à formuler à :**  
[julien.mallet@ird.fr](mailto:julien.mallet@ird.fr) et [sarah.rahmani@u-paris.fr](mailto:sarah.rahmani@u-paris.fr)

## L'enquête par entretien

Responsable : Elsa RAMOS, MCF HDR, CERLIS – UMR 8070

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Public concerné : doctorants en SHS

Durée (heures) : 9h00

### Descriptif :

L'atelier a pour objectif de voir ou de revoir différents moments du protocole d'enquête par entretiens en articulation avec les questions des doctorants : de la définition de la problématique, aux techniques d'analyse de contenu, en passant par les outils qui aident à l'explicitation et à la structuration des hypothèses et des résultats d'analyse (plan, titres, schémas, typologie...). Les interventions des uns soulèvent, par effet de miroir et d'associations d'idées, des questions et des réflexions pour les autres. Les échanges permettent de manière plus individualisée de s'interroger sur ce qui est transversal et sur ce qui est spécifique aux objets de recherche et aux préoccupations de chacun(e). Le statut de la comparaison internationale, l'intérêt ou non de multiplier les versions pour un objet d'enquête donné (interroger les élèves et les enseignants, les deux membres d'un couple...), l'intérêt d'enregistrer ou ses limites notamment dans les enquêtes menées par entretiens et par observation participante, la traduction des entretiens, quand ils ont été réalisés dans une autre langue que le français, sont des exemples de questions récurrentes posées dans les ateliers des années précédentes. L'atelier permet également d'aborder des aspects plus pratiques à la demande des doctorants : comment se déroule un jury de thèse ? Combien d'entretiens faut-il en thèse ? Quand doit-on commencer à écrire ? Doit-on faire tous les entretiens avant d'en commencer l'analyse ? Etc.

### Calendrier :

- ~~20/03/2024 de 9h30 à 12h30~~ (séance reportée au 28/03/2024)
- 21/03/2024 de 9h30 à 12h30
- 27/03/2024 de 9h30 à 12h30
- 28/03/2024 de 9h30 à 12h30

### Lieu : Salle de réunion F-673

**Sorbonne** - Galerie Gerson | escalier G2, 1<sup>er</sup> étage

54, rue Saint Jacques | 75005 Paris

(la carte étudiante ou le certificat de scolarité à jour sera exigé pour l'accès au site de la Sorbonne)

### Inscription obligatoire à formuler via Amethis :

 AMETHIS

## Prise en main du logiciel NVivo pour la recherche qualitative

Responsable : Laurence SIMMAT-DURAND, PU, CERMES3 – UMR 8211

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Public concerné : doctorants en SHS – priorité aux D1, D2 & D3

Durée (heures) : 4h00

### Descriptif :

Atelier d'initiation à des logiciels de traitement (1<sup>ère</sup> série NVivo)

Il est fortement recommandé d'apporter un ordinateur et d'avoir au préalable téléchargé la version d'essai (attention, valable 15 jours seulement).

- Que faire avec NVivo ? Présentation d'une recherche en cours.  
Définir ses sources, ses cas, la structure de la base.
- Importer ses données sur NVivo, les classer, ajouter des attributs.
- Exporter ses données vers Excel, ou un logiciel de traitement statistique, créer des nœuds (classement thématique).

**Date :** Mercredi 24 janvier 2024  
de 14h00 à 18h00

### Lieu : Salle de réunion F-673

**Sorbonne** - Galerie Gerson | escalier G2, 1<sup>er</sup> étage  
54, rue Saint Jacques | 75005 Paris

*(la carte étudiante ou le certificat de scolarité à jour sera exigé pour l'accès au site de la Sorbonne)*

Inscription obligatoire à formuler via Amethis :



## Préparation à la communication à un séminaire/colloque

Responsable : Patrick FARGES, PU, ICT - UR 337

Catégorie :  scientifique     professionnelle     généraliste

Public concerné : doctorants en SHS

Durée (heures) : 2h00 par séance

*Descriptif, modalités d'inscription, date et horaire à venir*

## Introduction aux écritures alternatives de la recherche

Responsables : Nicolas Lainez (CR IRD/CESSMA), Ariane Hudelet (PU UPC),  
Julien Mallet (CR IRD/URMIS)

Catégorie :  scientifique       professionnelle       généraliste

Public concerné : doctorants en SHS de l'ED 624 et de l'ED 131

Durée (heures) : 6 séances de 2 heures

### **Descriptif :**

Ce séminaire est une introduction aux écritures alternatives de la recherche et aux débats qui les traversent. Cette notion évoque un déplacement du texte scientifique vers d'autres formes de production et d'écriture de la recherche. Les écritures alternatives connaissent un véritable essor dans un contexte de démocratisation des outils et supports digitaux, de réflexion sur la science ouverte, sur l'impact social de la recherche ou encore autour des problématiques de médiation, de co-construction, de diffusion et de valorisation de la recherche. A partir de ces approches, nous réfléchirons aux différentes conceptions/ scientifiques, politiques, citoyennes, individuelles et institutionnelles qu'elles soulèvent.

Les écritures alternatives invitent à réfléchir à de nouvelles épistémologies à la croisée de la recherche et de langages créatifs inscrits dans l'audiovisuel (vidéo, photographie, son, podcast, réalité virtuelle), l'art (dessin, BD, peinture, sculpture, théâtre, street art) et le digital (site internet, webdoc, blog, carnet en ligne, réseaux sociaux). Parallèlement à une réflexion épistémologique, l'objectif est d'analyser et/ou d'imaginer des projets hybrides, d'explorer de nouvelles manières de faire de la recherche, des récits mêlant du texte, du son et de l'image conçus pour circuler au-delà des cercles académiques restreints. Ce séminaire offrira un aperçu général des débats et des enjeux sur les écritures alternatives en s'appuyant sur des présentations de travaux par des chercheurs et des créateurs tout en abordant des questionnements centraux en sciences humaines et sociales. Une séance sera dédiée à la présentation des travaux des étudiants désireux de les partager.

Des références de textes scientifiques et de créations (films, expos, BD, sites, etc.) seront proposées aux étudiant.e.s, dont aucun prérequis spécifique n'est attendu.

La validation se fera sur présence obligatoire à toutes ou partie des séances.

**Calendrier des séances** : les mercredis suivants de 16h à 18h (sauf la 1<sup>ère</sup> séance)

- Séance introduction, 8 novembre 2023 (salle 117, 17h-19h)
- Séance « Essai », 29 novembre 2024
- Séance « Photographie », 24 janvier 2024
- Séance « Bande dessinée », 28 février 2024
- Séance « Digital », 27 mars 2024
- Séance « Cinéma ethnographique », 24 avril 2024
- Séance supplémentaire : 15 mai 2024 (salle 209, 16h-18h).

La présence à toutes les séances est-elle requise ? non, mais vivement conseillée.

Lieu : 126, bâtiment Olympe de Gouge, 8 place Paul Ricoeur, site des Grands moulins, 75013 Paris (sauf 1<sup>ère</sup> séance en salle 117)

Possibilité de suivre le cours à distance ? Oui en cas force majeure, mais la préférence est au présentiel

---

**Le séminaire étant multi labo et multi ED, nous avons réalisé un mini site science conf afin de centraliser l'information et éviter les erreurs et mauvaises mises à jour. Le lien avec programme mis à jour :**

<https://sem-ea.sciencesconf.org/>

---

**Inscription obligatoire à effectuer sur la plateforme Améthis :**

The logo for the Améthis platform, featuring a white hamburger menu icon (three horizontal lines) on the left and the word "AMETHIS" in white, uppercase, sans-serif font on a dark blue rectangular background.

## Atelier d'initiation à la numérisation 3D du patrimoine avec la photogrammétrie

Responsable : Gaël SIMON, MCF, EVCAU, ENSA PVS

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Durée (heures) : 6h00 sur une journée

Public concerné : Cette formation s'adresse à toutes celles et ceux qui ont besoin dans leur recherche de faire des relevés sur le terrain, quelle que soit la discipline (anthropologues de terrain, architectes, géographes, historiens/archéologues/épigraphistes...).

### Descriptif :

Après une introduction sur l'histoire, les principes de base de la photogrammétrie et les domaines d'utilisation, nous effectuerons un exercice de numérisation d'un objet patrimonial (façade d'édifice ou objet) depuis les prises de vue jusqu'aux modèles 3D sous forme de nuage de point et de mesh et les exploitations qu'il est possible d'en faire (orthophotographie, plan et relevé de façade, coupe, objet 3D manipulable...).

Les inscriptions sont limitées à 6 personnes par séance.

**Planning des séances :** En fonction de la demande, plusieurs séances pourront être proposées les mercredis.

### Calendrier :

- Mercredi 27 mars 2024 de 10h00 à 13h00 puis de 14h00 à 17h00

**Lieu :** L'atelier se déroulera dans l'une des salles de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val-de-Seine, 3, quai Panhard et Levassor, 75013 Paris, et il est demandé d'apporter son ordinateur (PC privilégié).

**Inscription obligatoire à formuler via Amethis :**

☰ AMETHIS

## Atelier d'initiation aux systèmes d'information géographiques pour les sciences sociales

Responsable : Gaël SIMON, MCF, EVCAU, ENSA PVS

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Durée (heures) : 12h00 sur deux journées

Public concerné : Cette formation s'adresse à toutes celles et ceux qui ont besoin dans leurs recherches de traiter des données spatiales et de cartographier des phénomènes, quelle que soit la discipline (anthropologues, architectes, géographes, historiens/archéologues/ épigraphistes, sociologues...).

### Descriptif :

Après une introduction présentant les concepts fondamentaux des SIG et leur importance dans l'analyse spatiale dans différents domaines d'utilisation nous apprendrons à manipuler le logiciel Qgis dans le but de collecter, stocker et gérer des données géographiques. Nous créerons de nouvelles couches de données qu'il sera possible de croiser. Le géoréférencement de plan ancien sera également évoqué. Il s'agira également d'apprendre à créer des cartes thématiques.

Les inscriptions sont limitées à 6 personnes par séance. **Planning des séances :** La formation aura lieu sur deux jours, en fonction de la demande plusieurs séances pourront être proposées les mercredis et vendredis.

### Calendrier :

- Mercredi 17 avril 2024 de 10h00 à 13h00 puis de 14h00 à 17h00
- Vendredi 19 avril 2024 de 10h00 à 13h00 puis de 14h00 à 17h00

**Lieu :** L'atelier se déroulera dans l'une des salles de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Val-de-Seine, 3, quai Panhard et Levassor, 75013 Paris, et il est demandé d'apporter son ordinateur et d'installer le logiciel Qgis gratuit et libre.

**Inscription obligatoire à formuler via Amethis :**





## Approches longitudinales et méthodes biographiques en recherche

Responsable : Monique BERTRAND, Directrice de Recherche IRD, CESSMA

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Public concerné : toutes disciplines

Durée (heures) : 6h00 (3 séances de 2h00)

### Descriptif

Cette formation sensibilise les doctorants au traitement du temps dans leurs matériaux de recherche. Elle s'adresse aux étudiants de toutes les disciplines relevant de l'ED 624, en situation de produire des données d'enquête, qualitatives ou quantitatives, ou de collecter les données de sources déjà constituées. Elle soulève les problèmes méthodologiques posés par la temporalité de ces données, de leur collecte à leur analyse.

Séance 1 – Les enjeux et prérequis des suivis longitudinaux sont abordés au regard des approches transversales plus habituellement menées dans les sciences sociales. Ces suivis, accessibles aux doctorants, sont présentés selon leur classement en méthodes rétrospectives d'une part, parmi lesquelles les biographies, et passages répétés d'enquête d'autre part, parmi lesquels différents usages et méthodes de suivi « en continu » sont exposés.

Séance 2 – Les méthodes biographiques sont ensuite présentées comme un cas particulier d'investigation entre histoires individuelles et « grande Histoire ». Leur portée en sciences sociales s'est depuis longtemps élargie des récits personnels aux biographies familiales. Les questions de l'exhaustivité et de la quantification des données sont posées. Elles montrent comment différentes disciplines, de l'histoire et de l'anthropologie à la géographie, la démographie et la sociologie, se sont emparées des méthodes rétrospectives, et la portée heuristique des calendriers de vie.

Séance 3 – La dernière partie est consacrée à l'histoire d'autres objets d'analyse que les individus : comment faire leur biographie ? Si les sciences sociales ont banalisé les notions de cursus, de parcours, de trajectoire, comment les appliquer à la mesure d'autres temporalités, géographiques ou économiques par exemple ? Selon quels curseurs et précautions méthodologiques investiguer les effets de générations et comparer les cycles de vie de ces objets.

**Dates :**

- Séance 1 : vendredi 12 janvier 2024 de 16h00 à 18h00
- Séance 2 : vendredi 19 janvier 2024 de 16h00 à 18h00
- Séance 3 : vendredi 26 janvier 2024 de 16h00 à 18h00

**Lieu :** **Salle 864**, 8<sup>ème</sup> étage bâtiment Olympe de Gouges  
8, place Paul Ricoeur, 75013 Paris

**Inscription obligatoire à formuler via Amethis :**

 AMETHIS

## Réfléchir aux définitions des objets que l'on étudie : l'exemple de la catégorie 'bidonvilles'

Responsable : CLERC Valérie, CR IRD, CESSMA

Catégorie :  scientifique     professionnelle     généraliste

Durée (heures) : 2h00

Public concerné : doctorants

### Descriptif :

Cette séance propose une réflexion sur la question de la définition des objets qu'on étudie. Ces objets sont parfois désignés par des mots en apparence simple (ville, migration, politique, bidonvilles...) et la nécessité et les difficultés à les définir n'apparaît parfois pas tout de suite. Quand la littérature emploie des définitions diverses, quand des catégories sont définies suivant des modes différents en fonction du temps ou selon les pays, le doctorant cherche « sa » définition des réalités qu'il étudie. Cette séance propose aux doctorants le partage d'une réflexion en suivant le parcours d'une chercheuse autour de la définition de son objet et la façon dont la définition peut influencer sur les résultats.

### Calendrier :

- **Mercredi 6 mars 2024** de 10h00 à 12h00

Lieu : à venir

Inscription obligatoire à formuler via Amethis :



## Séminaire doctoral MITRA – la Maison et le monde, Itinéraires Transculturels de la Recherche en Architecture

Responsable : LANGLOIS Gilles -Antoine, PU émérite, EVCAU

Catégorie :  scientifique  professionnelle  généraliste

Public concerné : doctorants

### Descriptif :

Le territoire du séminaire MITRA (*la Maison et le monde, Itinéraires Transculturels de la Recherche en Architecture*) est celui défini par les objectifs du doctorat dans lequel il s'inscrit, ainsi décliné au sein de l'école doctorale Sciences des Sociétés (ED624) : « architecture, urbanisme, paysage et patrimoine ». Ses objets identifiables sont, à toutes ces échelles spatiales et temporelles, analysés selon leurs régimes d'historicité au prisme des processus de conception (pensée, outils, livrables), de construction (programme, écologie, économie, projet, construction) et de reconstruction (avatars, palimpsestes, projets).

Ses méthodes d'approche scientifique partent du constat que l'architecture, dans les écoles d'architecture et de paysage et dans la pratique même de recherche, est encore le plus souvent définie selon un tropisme de source européenne fournissant des modèles universels. Cette vision est depuis longtemps obsolète. Sans remonter aux *Annales*, ni même aux positionnements anti et postcolonialistes<sup>1</sup> des années 1950, la revue *Quaderni Storici* est fondée dès 1966 et l'histoire globale et/ou mondiale<sup>2</sup>, a connu un grand développement aux Etats-Unis<sup>3</sup>, comme en attestent par exemple aujourd'hui les travaux de Dipesh Chakrabarty (*Provincialiser l'Europe, la pensée postcoloniale et la différence historique*, 2009 ; *Après le changement climatique, penser l'histoire*, 2023), qui préfère parler d'une histoire « planétaire »

Le séminaire est animé par un urbaniste et historien du champ HCA, cependant l'histoire n'en est pas le seul levier méthodique d'investigation. En effet, contrairement à ce que laisse entendre l'acronyme administratif Histoire et Cultures Architecturales, l'on peut selon nous mettre en question l'existence avérée de cultures architecturales et s'attendre à devoir faire l'histoire de processus de relations et d'échanges culturels, qu'il s'agisse d'architecture, de paysage ou d'urbain. Car les espaces ne sont pas peut-être pas prioritairement en jeu dans la zone critique mondialisée, mais le temps. Car l'appréhension des contextes de civilisation et celle des milieux est aujourd'hui saisie par les spatialités de la conception, de l'étude contextuelle et technique, de la création artistique, par les temporalités affrontées des maîtres d'ouvrage, des maîtres d'œuvre et des usagers.

Les temporalités longues se croisent avec l'urgence de l'adaptation des architectures et des villes au dérèglement climatique, aux crises sanitaires, à une autre organisation des mobilités et du travail, à une autre régulation des énergies disponibles, aux innovations technologiques des humanités numériques, enfin aux nécessités sociétales d'une réflexion sur d'autres répartitions de la richesse. Accélération de la société contemporaine occidentale<sup>4</sup>, héritage d'une modernité et d'une quête de « progrès » et prise en compte du temps long : le débat interroge ici à la fois la relation entre architecture et technologie et les idées socio-culturelles et politiques qui jalonnent l'histoire des héritages architecturaux, urbains et paysagers.

---

<sup>1</sup> BALANDIER, Georges, « La situation coloniale : approche théorique », *Cahiers internationaux de sociologie*, n°11, 1951, p.44-79

<sup>2</sup> Ce dernier terme apparaissant alors plus juste à des chercheurs français familiers de Fernand Braudel.

<sup>3</sup> <https://www.jstor.org/journal/quadernistorici> ; <https://www.jstor.org/journal/jworldhistory> ; <https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-global-history>

<sup>4</sup> ROSA, Hartmut, *Accélération, une critique sociale du temps*, Paris : La Découverte, 2010 ; BOUTON, Christophe, *L'accélération de l'histoire, des Lumières à l'Anthropocène*, Paris : Seuil, 2022. La terminologie d'anthropocène prête à confusion aujourd'hui, comme auparavant celle de « développement durable ». Cette accélération était déjà analysée de façon inquiète par les conservateurs : HALEVY, Daniel, *Essai sur l'accélération de l'histoire*, Paris : Les Îles d'Or / Éd. Self, 1948 ; mais surtout évoquée dès 1863 dans ses conséquences architecturales par Eugène Viollet-le-Duc dans ses *Entretiens sur l'architecture*, mise en forme de ses cours d'architecture.

C'est donc bien d'une analyse planétaire de l'architecture que nous avons besoin : l'architecture se fait par le projet, c'est-à-dire dans un contexte spatial et social, elle se fait dans le temps, c'est-à-dire pour les vivants. Le séminaire vise à réunir chercheurs et doctorants, témoignant de créativité et porteurs de projets de recherche transmissibles par voie de communication et de publications scientifiques dans le monde universitaire, professionnel et dans la société. Certes les enjeux d'une recherche ainsi formulée sont immenses : dans à un porte-à-faux du savoir et du monde anthropisé (déséquilibre - discontinuité – transgression), devant les crises de la prévision et de l'idée de progrès, face à la contestation des compétences, le chercheur se situe dans une difficulté de mise en récit des situations vécues et conçues. Ainsi, l'architecture ne peut aujourd'hui se concevoir et/ou s'écrire qu'au prisme des révisions conceptuelles de la « nature<sup>5</sup> » et du « moderne<sup>6</sup> », dans le contexte d'une impossible théorie descriptive, explicative et prédictive (sauf à sombrer dans un jargon intransmissible), dans une attention aux micro-histoires multiples elles-mêmes saisies depuis l'histoire planétaire, dans le questionnement des ressources matérielles et conceptuelles.

Se référant à Vitruve, Arnaldo Rivkin désigne classiquement en 2003 la *tekhnè* comme un faire qui est d'abord un savoir<sup>7</sup> : « le tournant auquel nous assistons dans le rapport qu'entretient la recherche scientifique et technique avec la nature, et plus précisément avec la vie, amène à reconsidérer la notion de *tekhnè*. » En ce sens, le développement du prisme de l'écologie donnerait matière à l'architecture, de « redonner au savoir du projet son caractère expérimental<sup>8</sup>. » Dans le même ouvrage collectif, Jean-Pierre Pénéau, pionnier du numérique dans l'architecture, développe une pensée tout à fait divergente : « Le processus d'élaboration du projet n'est lui-même en rien scientifique. En revanche, les instruments nécessaires à sa mise en forme, et les procédures cognitives qui président à son déroulement peuvent être constitués en objet d'investigations scientifiques<sup>9</sup>. »

Or l'architecture elle-même se situe dans une stratégie historique transitionnelle, faite d'affrontements, de transgressions, d'anticipations et de transformations. Elle est soumise, comme tous les champs d'exercice de projet, à « ... la durée parfois longue du processus de transition – en raison de l'asynchronisme des métamorphoses locales et de la persistance de la coexistence de modèles et de principes d'organisation antagonistes – de l'irréversibilité des ruptures qui s'y accomplissent et de l'opacité des conditions du déclenchement de la transition<sup>10</sup>. » Elle a plus que jamais besoins des méthodes, des exigences et des éclairages de l'histoire. Ainsi, c'est dans l'esprit d'une collaboration scientifique étendue de thématiques et de pratiques que le séminaire MITRA invite ses doctorants et ses acteurs à se mobiliser et à contribuer ainsi, en finalité, à développer la recherche architecturale.

La pandémie de covid19, phénomène inédit par son étendue planétaire, a provoqué une étrange dischronie. Ce moment, non achevé puisque ses conséquences directes sont à l'œuvre et observables, n'est donc peut-être pas encore historique. Même lorsque nous n'étions pas malades au sens de l'état sanitaire, nous ressentions la maladie en raison de la dischronie qu'elle avait introduit par son pouvoir lui-même, ou qui avaient été introduites en nous par les palliatifs que nous lui opposions. Nous sommes plus nombreux depuis lors à savoir que l'altérité n'est plus seulement celle de l'autre humain ou celle de l'autre espace. Elle se révèle comme celle de l'autre temps, celui qui est compté, enregistré, encadré. Notre récit de vie est donc ici questionné comme l'est l'espace architecturé. Il scrute les conditions du vivant et de l'habiter, qu'il s'agisse du site, du lieu, de l'air, de la lumière, de la liberté de nos déplacements, de la présence et de la qualité de nos connexions au monde – numériques, forcément numériques-.

La pandémie s'est avérée un accélérateur temporel des inéquités : que faudrait-il apporter pour en transformer l'architecture ? Des éclairages ? Jamais – écrivions-nous en ouverture du n°6 de *transversale*, dont ce segment de texte est le prolongement, on n'aura autant que durant l'année 2020 « utilisé l'opposition humaniste de l'ombre et de la lumière, de l'ignorance et de la science, de la fausse vérité et de l'information exacte, de la barbarie et

---

<sup>5</sup> ROBIC, Marie-Claire (dir.), *Du milieu à l'environnement, pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance*, Paris : Economica, 1992 ; ROGER, Alain, *Court traité du paysage*, Paris : Gallimard, 1997 ; PAQUOT, Thierry et YOUNES, Chris (dir.), *Philosophie de l'environnement et milieux urbains*, Paris : La Découverte, 2010 ;

<sup>6</sup> LATOUR, Bruno, *Nous n'avons jamais été modernes*, Paris : La Découverte, 1991 ; DESCOLA, Philippe, *La composition des mondes*, Paris : Champs/Flammarion, 2017 ; HARTOG, François, *A la rencontre de Chronos*, CNRS éditions, 2022.

<sup>7</sup> GILLE, Bertrand, *Les mécaniciens grecs : la naissance de la technologie*, Paris : Seuil, 1980.

<sup>8</sup> RIVKIN, Arnaldo, dans *Vers un doctorat en architecture*, Paris, Ministère de la Culture-RAUP, 2005, p.182.

<sup>9</sup> PÉNEAU, Jean-Pierre, dans *Vers un doctorat en architecture*, Paris, Ministère de la Culture-RAUP, 2005, p.153.

<sup>10</sup> TAPIA, Claude, Editorial, *Connexions*, « Transitions, vie professionnelle et vie personnelle », 2001-2, n°76, p.11. <https://www.cairn.info/revue-connexions-2001-2-page-7.htm>

de l'humanisme. Jamais on n'a autant réclamé de clarté mais jamais on n'aura autant pratiqué de fausses rumeurs destinées à nous faire peur ou à nous rassurer ». Jamais on n'aura aussi étroitement lié l'exercice de toutes les professions au récit qui les anime et parfois les emporte.

Du point de vue des leviers de la recherche, nous abordons largement la question des héritages et des transformations. Un héritage peut être fait d'un édifice, mais aussi d'une idée, d'un agencement de l'espace, d'une pratique culturelle. Il se fonde sur une notion d'appropriation collective et mieux encore, commune, des espaces. Luc Boltanski fournit en sociologue une définition des communs : « La poursuite du bien commun qu'on peut observer sur le terrain vient contredire une représentation du monde d'après lesquels on pourrait interpréter les agissements des gens quels qu'ils soient, comme s'ils étaient toujours orientés vers la satisfaction de leurs intérêts particuliers, le plus général étant l'intérêt à acquérir du pouvoir<sup>11</sup>. » Le bien commun ferait primer l'intérêt général sur l'intérêt particulier, le collectif sur l'individu, la coopération sur la compétition, l'usage sur la possession. Or nous sommes, dans les espaces architecturés que nous concevons, écrivons ou parcourons, beaucoup plus fréquemment ensemble que seul, beaucoup plus souvent occupant gratuit, locataire ou coopérateur que propriétaire exclusif.

Nous ne prenons pas position a priori devant l'héritage ou si l'on préfère, devant sa présence matérielle en tant qu'œuvre humaine. Celle-ci n'est en définitive que l'extension à un objet et à un espace (et non à l'être humain) du *dasein* (être-présent-déjà-là) pour emprunter au concept central de Martin Heidegger<sup>12</sup>. Mais nous nous positionnons dans un *avant-d'agir* conçu et vécu comme séquence préliminaire à l'action ou si l'on préfère, au projet : arpenter, documenter, classer, choisir, hiérarchiser, planifier, argumenter, écrire. La recherche en architecture consiste pour nous à motiver et argumenter cette position, se situant à la racine de toute forme de projet.

Ensuite, qu'est-ce que la recherche ? Non pas un résultat, mais un processus, une façon de voir, de faire. En quoi cette démarche de recherche est-elle distincte de la démarche de projet ? Peut-être dans la visée immatérialisable de son propos : en effet c'est une pensée qu'il s'agit de construire, un espace mental de représentation et non l'imagination calculée d'un espace physique. Construire une pensée ? Mais n'avons-nous pas chacun de nous une pensée, inscrite dans une civilisation (et plusieurs d'entre nous, dans plusieurs civilisations), dans un temps générationnel, dans le contexte social et spatial qui a encadré notre formation ? Assurément oui, nous pensons et nous agissons avec cette pensée. Elle nous serait, nous dit-on couramment, « naturelle ». Cependant le processus de recherche forme le projet inédit de postuler que notre pensée n'est pas si « naturelle » que ça et que sur un sujet donné –celui formant le corpus de notre travail de recherche en architecture–, nous allons la tester, peut-être même la combattre, changer de regard et de ce point de vue, nous mettre en péril et construire un récit dont nous ignorons tout à l'avance, avec les éléments inconfortables issus de cette autre pensée qui est le choix que nous faisons contre notre habitude, de cette autre façon d'interroger le monde, de ce choix systémique de l'autre, qu'il soit l'autre habité dans un autre corps ou l'autre nous-même.

Il peut arriver que cette façon de penser soit assez juste pour qu'après la thèse et tout le restant de sa vie, on garde « l'esprit critique », c'est-à-dire le goût et la capacité conceptuelle de mettre en question notre culture et notre représentation des êtres, des choses et de nous-mêmes, d'ouvrir des yeux lucides sur ce qui a formé notre regard et notre point de vue, comme l'écrit ironiquement Jean-Paul Sartre : « Je fus amené à penser systématiquement contre moi-même au point de mesurer l'évidence d'une idée au déplaisir qu'elle me causait<sup>13</sup>. » Il peut aussi arriver que la recherche en architecture ne soit qu'une transition, un pont entre deux moments également pleins. Dans tous les cas, quelque chose s'est découvert puis s'est modifié, nous a entraîné à le et nous découvrir, et nous a fait obliquer. On est allé ailleurs que là où la démarche initiale nous incitait à aller et il s'avère que c'est plus stimulant.

Vitruve exprimait déjà il y a plus de 2000 ans que faire de l'architecture, c'est aussi écrire, à partir des autres écrits et des autres œuvres, écrire sur ce qu'est l'architecture : « Dans l'ouvrage que je publie, il ne m'est pas venu à l'esprit de déprécier les inventions des autres pour faire valoir les miennes. À l'inverse, je me sens infiniment redevable aux auteurs qui ont recueilli les pensées ingénieuses des hommes de talent de toutes les époques et nous ont procuré, chacun dans sa partie, une ample moisson. C'est là que, puisant comme à une

<sup>11</sup> BOLTANSKI, Luc, *L'amour et la justice comme compétences*, Paris : Gallimard, 2011 (1990).

<sup>12</sup> HEIDEGGER, Martin, *Etre et Temps*, Paris : Gallimard, 1986 (1<sup>e</sup> éd. allemande 1927).

<sup>13</sup> SARTRE, Jean-Paul, *Les Mots*, Paris : Gallimard, 1963, p.210.

source féconde des idées que nous approprions à notre travail, nous nous sentons pleins d'abondance et de facilité pour écrire et c'est éclairé de leurs lumières que nous avons osé entreprendre un nouveau traité<sup>14</sup>. »

La rédaction de la thèse, que l'on espère toujours à la fois excitante, alerte et pleine de rebondissements, englobe donc le détail d'une réflexion contradictoire, qui (re)qualifie l'espace étudié dès lors qu'il s'agit d'un objet et plus seulement d'un concept. En ce sens, à manipuler sur une période donnée des idées, des références et des images, le doctorat d'architecture devient lui-même une référence et une source pour d'autres. Alors certes, la somme de documentation, de notes, d'impressions et de croquis personnels, peut laisser au bout du compte le sentiment que l'on n'a pas atteint le cœur de la cible, que la démarche n'a pas tout à fait abouti. Cette somme incomplète formule en creux une interrogation sur ce qu'on n'a pas trouvé, sur ce qui manque à la recherche, soit par manque de ressources extérieures, soit par manque de ressources personnelles. Il s'agit en réalité d'un signe de qualité : cette interrogation finale sur les limites de la thèse peut former la conclusion de la recherche, laquelle n'a pas de fin en soi mais seulement pour objectif de constater le passage d'un stade de la pensée à un autre, de tracer un parcours en privilégiant avec Foucault la « rareté, finalement, de l'affirmation [plutôt que la] générosité continue du sens<sup>15</sup> » tout en paraphrasant ironiquement Stanley Brouwn<sup>16</sup> : la recherche est une mesure, « A Way from A to Be ».

Inscrit dans plusieurs mesures, le séminaire MITRA est issu de la reconnaissance du temps oblique -au biais de nos regard- et de la planète unique. Il invite à l'animation de récits contradictoires sur les architectures des villes et des paysages qui, aujourd'hui délitées par des crises politiques, dévastées par les conflits guerriers, standardisées par l'horreur économique<sup>17</sup>, saisies d'obsolescence par le changement climatique, n'en restent pas moins des sources de rêves pour l'avenir et de savoirs pour une vision culturelle, sociale et environnementale de l'architecture. Enfin, –revenant à ce « nous » qui n'est pas ici autorité mais débat et partage-, si nous avons essayé de décrire notre positionnement, c'est du travail des autres, doctorants, et de la contribution, peut-être un peu excessivement appelée « direction », que nous aimerions apporter à la construction de leurs travaux, qu'il s'agit en fin de compte.

## **Organisation :**

Tous les 1<sup>er</sup> ou 2<sup>d</sup> mardis du mois, de septembre à juin, alternativement à l'ENSAPVS site Panhard-et-Levassor et à l'ENSAPVS site Charenton.

Le séminaire MITRA est relié à l'ENSAPVS (EVCAU) et l'Université Paris Cité (ED624) et au DE6 *Transformation* de l'ENSAPVS.

Gilles-Antoine Langlois (Pr ENSAPVS) &

Elie Antoun, Anissa Boudaa, Rita Khalaf, Pierre Léger, Astrid Lenoir, Love Keisten Moubeky, Anh Nguyen, Nathan Rafowicz

---

<sup>14</sup> VITRUVÉ, *De Architectura*, Introduction au livre VII.

<sup>15</sup> FOUCAULT, Michel, *L'ordre du discours*, Paris : Gallimard, 1971, p. 78.

<sup>16</sup> Stanley Brouwn, livre d'artiste, Eindhoven : Stedelijk Van Abbemuseum, 2005. Descriptif en ligne du FRAC Picardie disponible sur : <https://www.navigart.fr/fracpi/artwork/stanley-brouwn-this-way-brouwn-44000000000221/note/2609>

<sup>17</sup> FORRESTER, Viviane, *L'horreur économique*, Paris : Fayard, 1996.

## **Calendrier :**

10 octobre 2023 - Michel Agier (Dir. recherche émérite EHESS) et Aurélia Michel (Dr UPC-CESSMA)  
modération Astrid Lenoir

28 novembre 2023 - séance de travail interne

12 décembre 2023 - Sophie Brones (Dr ENSAV-LEAV) et Jac Fol (Pr émérite ACS-AUSSER)  
modération Rita Khalaf

9 janvier 2024 - séance de travail interne

27 février 2024 - Xavier Dousson (Dr ENSAPVS-LACTH) et Patrick Céleste (Architecte – ACS)  
modération Elie Antoun

12 mars 2024 - séance de travail interne

9 avril 2024 - Chéhrazade Nafa (Architecte – EVCAU) et Nadya Rouizem (Dr Architecte – ENSAPVS-  
EVCAU)  
modération Love Keisten Moumbeky

14 mai 2024 - séance de travail interne

11 juin 2024 - Pauline Detavernier (Dr Architecte ENSAPVS) et Jeremy Gaubert (Dr Architecte)  
modération Anh Nguyen

9 juillet 2024- séance de clôture

Séances avec invités : ENSAPVS, 3 quai Panhard et Levassor, 75013 Paris, M°Bibliothèque

Séances de travail interne : EVCAU 15, rue du Séminaire de Conflans, 94220 Charenton-le-Pont, M°Liberté

Contact : Astrid Lenoir (représentante des doctorants EVCAU) : [astrid.lenoir@paris-valdeseine.archi.fr](mailto:astrid.lenoir@paris-valdeseine.archi.fr)



## Attestation de suivi de formation

*Année universitaire 2023/2024*

**Je soussigné•e :** Cliquez ici pour entrer du texte.

**responsable de la formation de type :**

- séminaire scientifique  journée d'étude  
 atelier doctoral  colloque  soutenance de thèse  
 autre : Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.

intitulée de la formation : Cliquez ici pour entrer du texte.

établissement : Cliquez ici pour entrer du texte.

école doctorale et/ou laboratoire de rattachement : Cliquez ici pour entrer du texte.

dates/période de la formation : Cliquez ici pour entrer du texte.

**Catégorie de la formation :**

- scientifique  professionnelle  généraliste

**certifie que :** NOM ET PRENOM DOCTORANT•E

**a suivi les enseignements assurés dans cette formation de niveau doctoral.**

**Nombre d'heures totalisées :** Cliquez ou appuyez ici pour entrer du texte.

Date et signature  
du•de la responsable de  
formation

## Portfolio doctoral

L'article 15 de l'arrêté du 25 mai 2016 fixant le cadre national de la formation et les modalités conduisant à la délivrance du diplôme national de doctorat exige qu'« un portfolio (...) comprenant la liste individualisée de toutes les activités du/de la doctorant-e durant sa formation, incluant enseignement, diffusion de la culture scientifique ou transfert de technologie, et valorisant les compétences qu'il/elle a développées pendant la préparation du doctorat, est réalisé. Il est mis à jour régulièrement ».

Les doctorants et doctorantes de l'ED 624 doivent participer à au moins 90 heures de formation (soit 30 heures par an durant trois années de thèse). Elles sont de cinq grands types :

1. Présence à des colloques, journées scientifiques et séminaires, quel que soit le laboratoire pour 50 % (maximum) des heures ;
2. Formations délivrées par le Département de formation des doctorants de l'Université Paris Cité :  
<https://u-paris.fr/doctorat/tout-le-catalogue/>
3. Formations proposées par l'ED 624 :  
<https://ed624.u-paris.fr/formation-doctorale/>
4. Autres initiatives du doctorant ou de la doctorante, telle que la participation à un comité de rédaction d'une revue, ou l'organisation d'un séminaire par exemple ;
5. En outre, tout-e doctorant-e doit avoir assisté à au moins deux soutenances de thèse.

Outre ces formations, le portfolio rend compte des activités d'enseignement, des publications, communications et activités éditoriales. Il reprend donc certaines des rubriques d'un *curriculum vitae* académique.

**Pensez à garder les attestations de présence aux événements et formations (cf. le formulaire d'« Attestation suivi de formation » proposé par l'ED).**

## Présentation-type du portfolio

Prénom, Nom :

Date de naissance :

Numéro de carte d'étudiant :

Formation avant le doctorat :

- *Nom du diplôme, lieu, année, mention*
  - *Si mémoire : titre et encadrant*

1<sup>re</sup> année d'inscription en doctorat :

Financement de la thèse :

Laboratoire de rattachement :

Directeur-riche de thèse :

Co-Directeur-riche de thèse (s'il y a lieu) :

Cotutelle : Oui  Non  Nom de l'Université si cotutelle :

Titre de la thèse :

Composition du Comité de Suivi Individualisé (CSI) :

## Formations scientifiques durant le doctorat

**Présence** à des colloques, journées scientifiques et séminaires :

1. Intitulé de l'évènement, date et lieu ou laboratoire (joindre au portfolio un justificatif de participation à l'évènement).
- 2.
- 3.

**Communications** à des colloques, séminaires et journées d'étude :

1. « Titre de votre communication », nom de l'évènement, date et lieu (joindre au portfolio un justificatif de participation à l'évènement).
2. ...
3. ...

**Organisation** de colloques, journées d'études, séminaires

1. Intitulé de l'évènement, date et lieu (joindre au portfolio un justificatif de participation à l'évènement).

Participation à des **formations proposées par l'ED 624** :

2. Intitulé de la formation, date et lieu (joindre au portfolio un justificatif de participation).
3. ...
4. ...

Participation à des formations proposées par le **département de formation des doctorants de l'Université de Paris** :

1. Intitulé de la formation, date et lieu (joindre au portfolio un justificatif de participation).
2. ...
3. ...

Présence à des **soutenances de thèses** :

1. Nom, titre de la thèse, date et lieu (joindre au portfolio un justificatif de participation).
2. ...

**Nombre d'heures de formation suivies durant la thèse :**

## **Enseignements**

1. Nom du cours ou TD, diplôme préparé, université, nombre d'heures, dates

*Vous pouvez éventuellement rédiger un petit paragraphe détaillant les objectifs, modalités et spécificités de l'enseignement.*

2. ...
3. ...

## **Publications scientifiques**

Références complètes des publications scientifiques :

- Articles publiés dans les revues à comité de lecture
- Chapitre d'ouvrage
- Comptes rendus d'ouvrages
- Rapports de recherche
- Traductions
- Autres

## **Activité éditoriale**

Évaluations d'article : indiquer le nombre et le nom de la revue pour laquelle vous avez fait l'évaluation.

Participation à un comité de rédaction : nom de la revue et dates